



*Apologie de Shakespear en réponse à la critique de Mr. de Voltaire, traduite de l'anglois de Madame de Montagu. A Londres. 1. vol. in-8°, de 270 pages.*

J E ne fais si Mr. de V. a vû cette apologie avant sa mort, mais s'il l'a lûe, elle ne peut qu'avoir abrégé ses jours. On fait qu'au seul nom de Shakespear le sang peilloit dans ses vieilles veines, comme il le dit lui-même (a). Il croioit qu'il n'y avoit pas en France assez de camouflets, assez de bonnets d'âne, assez de piloris pour les admirateurs du Sophocle anglois (b), pour les faquins enfin qui regarderoient ses ouvrages autrement que comme un énorme fumier (c). Madame de Montagu n'a pas crain de nourrir la mauvaise humeur de Mr. de V. par un éloge de Shakespear, d'autant plus solide & moins suspect que la critique n'y est pas épargnée; en condamnant l'enthousiasme des Anglois en faveur de ce fameux tragique, elle fait voir combien ses ouvrages méritent peu la dénomination de fumier, & ses partisans celle d'ânes, de faquins, d'impudens & d'imbécilles.

---

(a) Voyez sa lettre au comte d'Argental, dans le Journal du 15. Novembre 1776, p. 415.

(b) Ibid.

(c) Ibid.